



Appartement 5 000,00 euros



Les modules d'habitation conçus par trois jeunes étudiants en design, Benoît Cailliet, Camille Platevoet et Cheng Long Zhao questionnent le rapport coexistant entre les individus, le design et les modes industriels de production qui conditionnent leur existence et leur devenir.

Aujourd'hui, un certain design est instrumentalisé par les groupes industriels qui le placent au centre de leurs stratégies de communication. On y vante la qualité de la matière, l'esthétique des formes et la beauté des objets. Mais qu'en est-il des conditions de la production de ces objets? Les jeunes designers sont alors confrontés à des choix de politiques de conception, de réalisation, de responsabilité, ceci plus spécifiquement dans le domaine du cadre de vie, territoire naturel du design.

Les modules que proposent ces trois jeunes designers sont le résultat visible mais provisoire d'une double condition économique: concevoir et construire un espace habitable dans le cadre d'un budget de 5000€ et le constat objectif qu'ils ont fait que ce même prix est exigé pour acquérir un mètre carré dans un programme immobilier construit dans un quartier de la ville historique.

Ces habitats qu'ils proposent se veulent critiques et provocateurs. Critiques parce qu'ils posent la question de la complicité pouvant exister entre les designers et les modes extrêmes de la production industrielle de l'habitat. Provocateurs car ils posent le corps comme outil de production stocké après utilisation, à l'image du slogan affiché dans certains ateliers: «Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place».

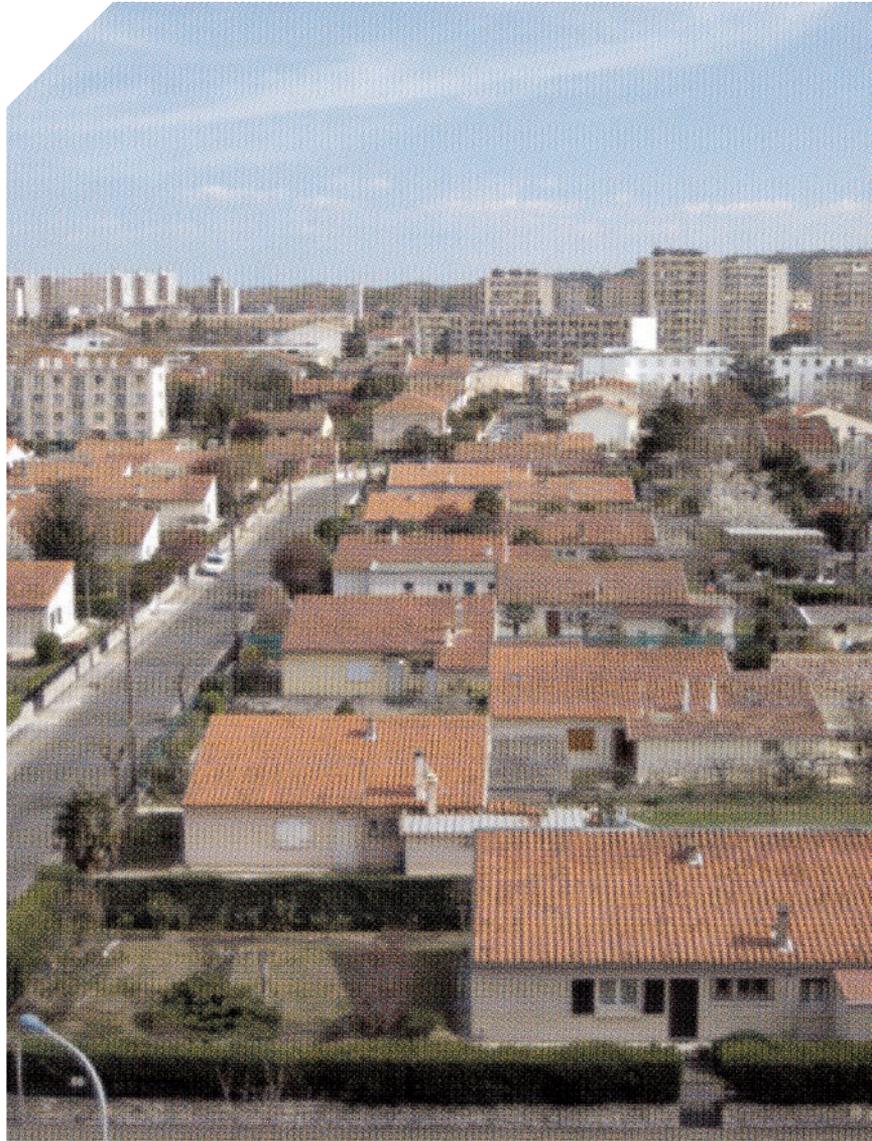
Ces modules sont pensés comme une unité de mesure d'habitabilité et échelle de production. Répétés, accumulés, reproduits et parfaitement identiques, ils sont une réponse froide à l'utilisation fonctionnelle de l'individu contenu dans une organisation sociale qui, par la contrainte, aurait la tentation de le contrôler dans la totalité de ses actes, même les plus intimes. Ces modules sont conçus pour nous interpeller, nous mettre en situation de vigilance.

Face à une société spéculative qui, dans son accélération centrifuge, rejette un nombre de plus en plus important d'entre nous aux marges de l'existence, ces jeunes designers nous proposent à travers ces modules une vision assurément extrême, comme une mise en garde. Car sous l'objet «beau et bon» selon Philippe Starck, peut se cacher le spectre grimaçant de la violence faite aux hommes.

A contrario, le design sera-t-il porteur d'un nouvel humanisme et participera-t-il à la construction de la cité des hommes ?

Nathalie BRUYÈRE et Manuel VALENTIN  
Professeurs à l'École supérieure  
des beaux-arts de Toulouse





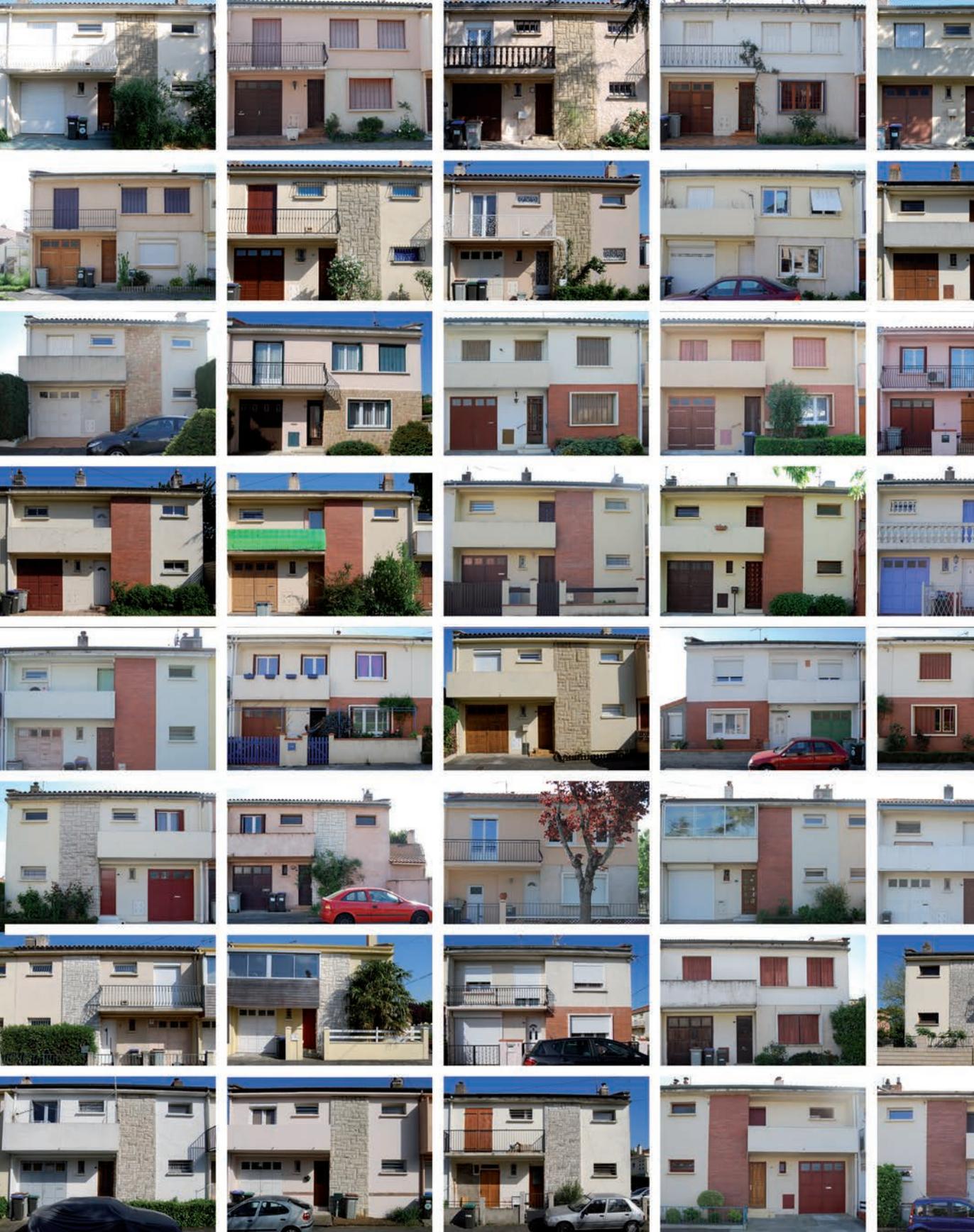


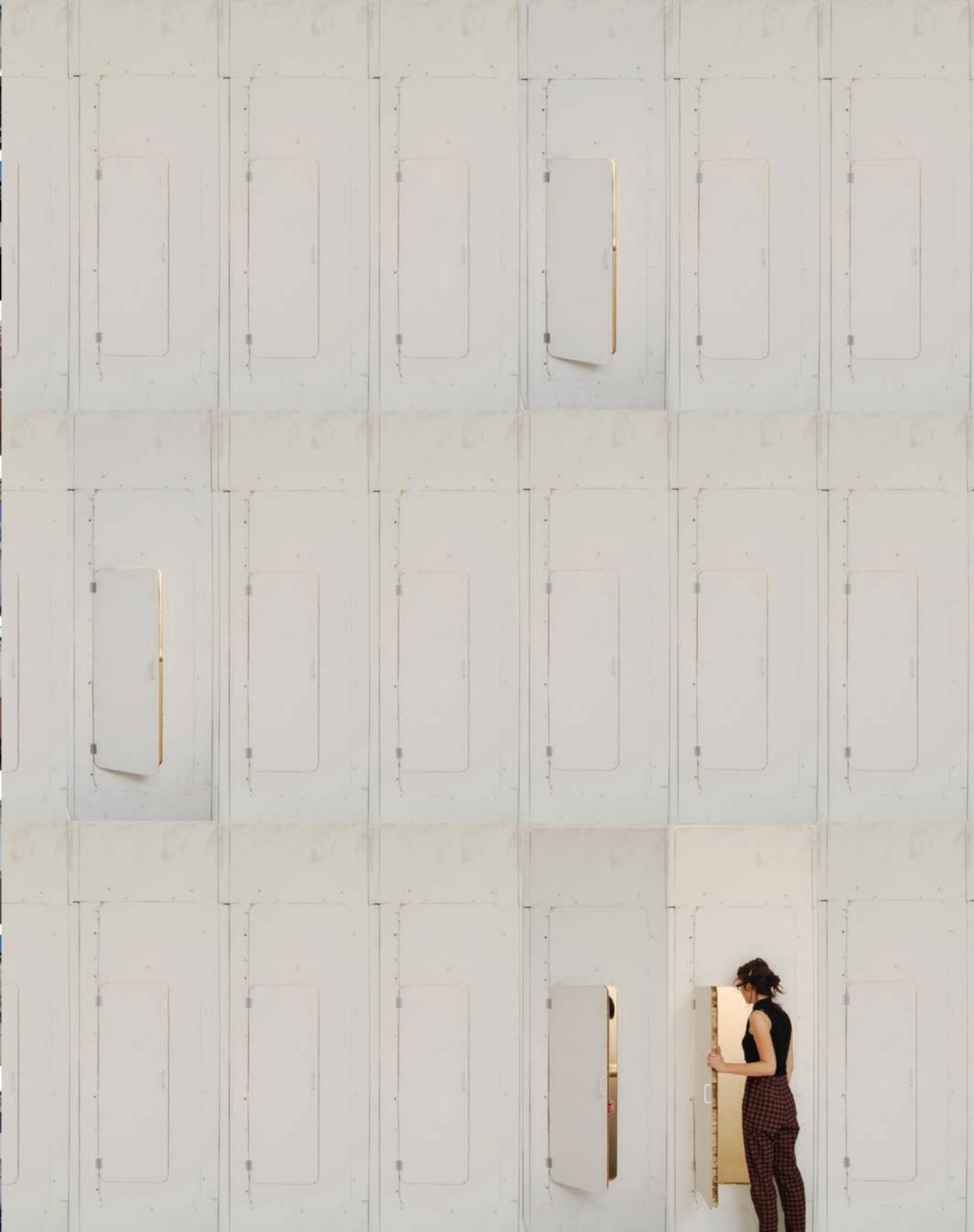






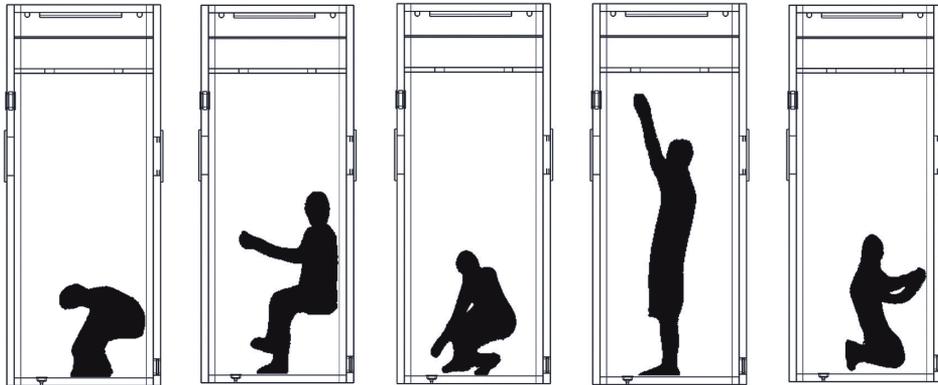
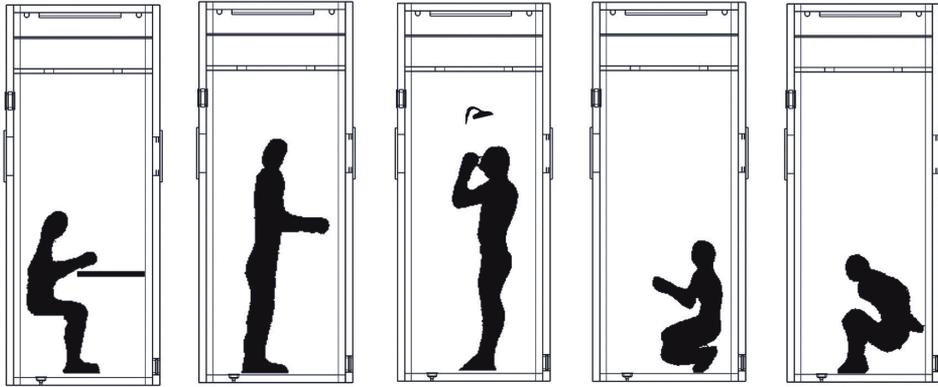




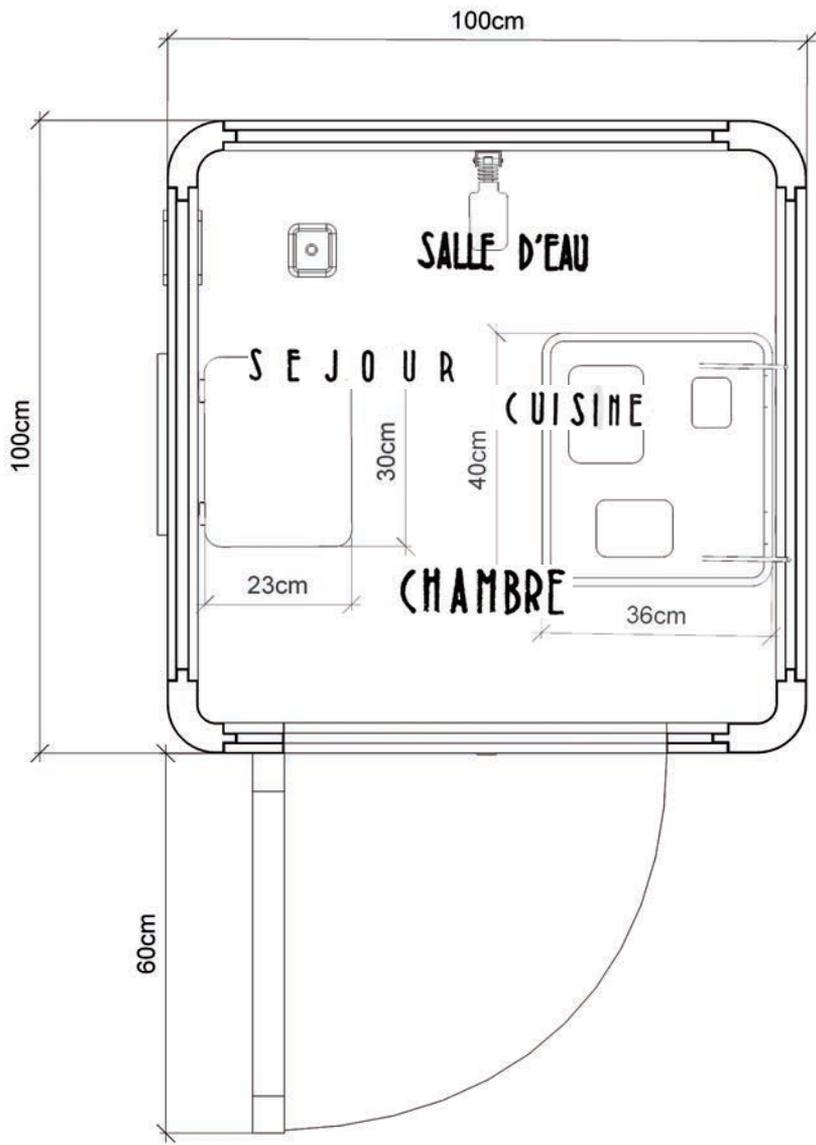




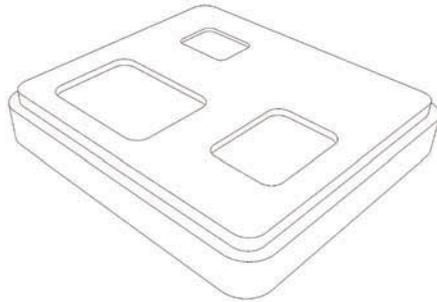
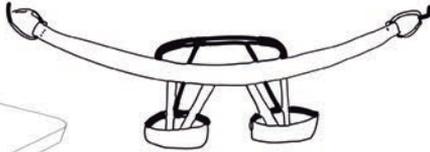




6











Les étudiants de l'isdaT , Benoît Caillet, Camille Platevoet  
Nathalie Bruyère, Jean Lahouze et Manuel Valentin, pour  
menuiserie Anton pour leur efficacité ainsi que l'Espace Croix

. . . . .  
. . . . .  
. . . . .  
. . . . .  
. . . . .  
. . . . .

Espace Croix  
24, rue Croix-Baragnon

Responsable, direction a  
alain.lacroix@m  
Conseillère artistique ga  
françoise.lacoste@  
Assistante, suivi édito  
alodie.sourrouil@

Conception graphique : Davi  
Impression : imprimerie du



et Cheng Long Zhao, remercient leurs chers professeurs,  
leur soutien, les ateliers de la mairie de Toulouse et la  
-Baragnon.

. . . . .  
. . . . .  
. . . . .  
. . . . .  
. . . . .  
. . . . .

x Baragnon  
on - 31000 Toulouse

artistique : Alain Lacroix  
mairie-toulouse.fr  
lerie : Françoise Lacoste  
mairie-toulouse.fr  
rial : Elodie Sourrouil  
mairie-toulouse.fr

id Cluzeau, Camille Platevoet  
Grand Toulouse, juin 2011



espace  
croix  
baragnon

MAIRIE DE  TOULOUSE  
www.toulouse.fr

institut supérieur  
des arts  
de Toulouse  
(beaux-arts)  
spectacle vivant